

TRANSFORMER LA VIE DES AFRICAINS

Par définition, le Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NPDA) transformera la nature des relations entre les pays africains et le monde industrialisé. Abordant sous un angle nouveau des enjeux comme la gouvernance, la paix et la sécurité, l'éducation et la santé, et le commerce et l'investissement, il confie à l'Afrique elle-même les leviers de commande qui doivent lui permettre de se démarginaliser.

Par ailleurs, la communauté internationale a un rôle important à jouer. Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI), par exemple, continue de promouvoir divers programmes innovateurs — qu'il s'agisse d'appuyer un tribunal spécial en Sierra Leone, de former des défenseurs des droits de la personne au Soudan, ou encore d'organiser un programme de résolution de conflits au niveau local au Libéria. Le MAECI, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et les organisations non gouvernementales (ONG) jouent des rôles tout aussi importants.

En fait, des Canadiens de toutes les couches de la société contribuent à la renaissance de l'Afrique.

Lutter contre la polio au Nigéria

Avec l'appui de personnes comme le docteur Ali Outtara, le Canada aide à extirper de l'Afrique un vieux fléau, la poliomyélite (la polio), une maladie qui entraîne la paralysie.

Le docteur Outtara, qui est arrivé au Canada en 1998 en provenance de la Côte-d'Ivoire, a passé trois mois au Nigéria en 2001 pour participer à une vaste campagne d'immunisation pour

le compte de l'Initiative canadienne d'immunisation internationale. Ce programme, qui appuie l'OMS et l'UNICEF dans divers aspects de la campagne mondiale d'éradication de la polio, est géré par l'Association canadienne de santé publique avec l'aide financière de l'ACDI.

Tout en participant à la préparation de la campagne, le docteur Outtara a enseigné à des médecins, à des infirmières et à des vaccinateurs à administrer le vaccin oral. Il a aussi évalué les résultats.

La campagne a présenté différents types de défis. Le vaccin contre la polio, par exemple, doit être conservé au froid, mais les réfrigérateurs sont rares dans les régions rurales et, lorsqu'il y en a, ils sont souvent en panne, ou il n'y a pas d'électricité pour les faire marcher. Malgré ces obstacles techniques, les équipes ont réussi à préserver la « chaîne du froid ».

Tout au long de la campagne, une armée de bénévoles sont allés de porte en porte. Après avoir vacciné les enfants, ils marquaient la maison d'une croix pour consigner leur travail. Ils ont ainsi rejoint environ 90 p. 100 des enfants. Dans un pays qui compte environ 21 millions d'enfants, c'est une œuvre gigantesque.

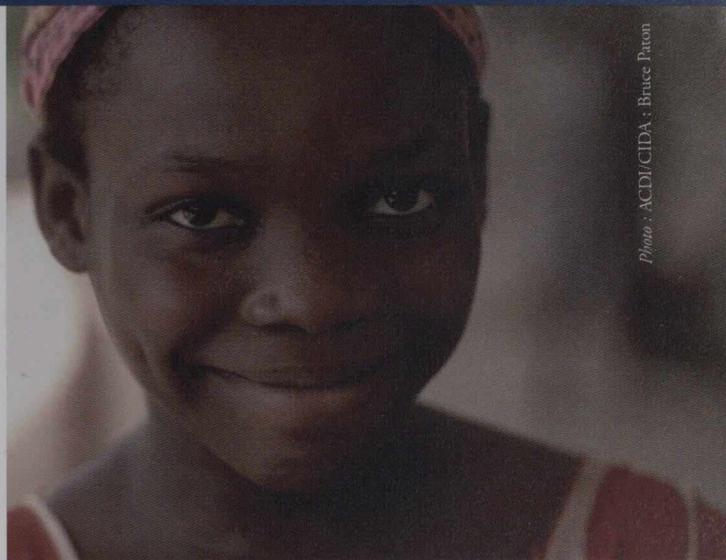


Photo : ACDI/CIDA ; Bruce Paton

Jeune villageoise nigériane.

« Nous visions à atteindre tous les enfants de 0 à 59 mois, explique le docteur Outtara. Nous n'avons pas entièrement réussi, mais nous avons fait beaucoup de progrès. »

Promouvoir les droits des filles et des femmes

Kerline Joseph et Hélène Dion sont à des étapes différentes de leur carrière universitaire, mais toutes deux mettent leur formation à profit dans le même but : protéger les droits des filles et des femmes en Afrique.

M^{me} Joseph, qui prépare un doctorat à l'Université de Montréal, a travaillé comme bénévole pour le SUCCO durant un an. Elle était attachée au Rapporteur spécial sur les droits de la femme en Afrique, dont le poste a été créé récemment par la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples de l'Organisation de l'unité africaine (l'Union Africaine à compter de juillet 2002) et dont le siège est au Togo. C'est une expérience dont M^{me} Joseph tire maintenant parti pour terminer son doctorat.